

chiennes et autres besti·ol·es

Compagnie La Nuit Le Feu

**Conte rituel pour adultes
par deux interprètes vivant·e·s
pour un public en cercle.**

*TEXTE ORIGINAL EMILIE FAU
CHORÉGRAPHIE MAÉ ZAMORA*



👉 création en cours
recherche de partenaires,
de lieux de répétition,
création prévue à l'été 2027

durée 1 heure

2 interprètes et 1 marionnette

espace plat 30m² minimum

jauge 10 à 60 personnes

3 enceintes et 2 micro filaires

lumière du jour

contact compagnie

lanuitlefeu@gmail.com

Emilie 0631451597



« On a été invité·s
à une fête. Une fête
qui a commencé il y
a longtemps. »

résumé du projet

(chiennes) et autres besti-ol-es est la première création de la compagnie La Nuit Le Feu. Le spectacle est un **conte pour adultes** et jeunes personnes à partir de 8 ans. Dans un univers atmosphérique et interrogateur, on rejoint **une fête**, interrompue par une substance visqueuse. En suivant cette **viscosité**, on entame un **voyage transformationnel**. On rencontrera des *grenouilles*, des *statues* descendues de leurs socles de pierre, des *mots* qu'on n'a pas pu dire, des *poubelles* pleines d'affiches, des *magiciennes* et des *grenades*.

Le spectacle se destine à des **espaces intermédiaires**, dans un désir d'habiter des lieux familiers. À la lumière du jour, retrouver les espaces qui précèdent la salle de théâtre obscure.

Le spectacle est pensé pour un public assis à différentes hauteurs. Le **foisonnement des corps du public** et des manières d'habiter l'espace fait partie de l'histoire.

Le spectacle est minimaliste en besoins techniques. La légèreté technique permet aussi à la magie d'advenir ; avec peu, **l'artisanat et le symbolisme immédiat** des mots et des objets prennent leurs ampleurs sensibles, au plus proche du public.



« Toutes celles et ceux qui trouvent une manière de partir laissent derrière elleux des bris, des débris, dans les entrailles des poubelles. »



« Pour nous, les contes sont une forme de résistance. »

note d'intention

« J'ai imaginé *chiennes et autres besti·ol·es* en partant de nos **vécus**. Peut-être qu'on ne peut transmettre que ce que l'on expérimente **sincèrement**. En tout cas, c'est le processus et l'intention du projet ; partager ce que l'on expérimente et expérimenter ce que l'on partage avec le public. Ce que l'on partage, les méandres **imaginaires** d'une histoire d'identités, de colères, et de guérison collective proposée à l'endroit du conte. Nous nous inscrivons dans un **spectacle féministe** ; pas de 'voyage du héros' mais plutôt une histoire de réceptacles à trouver pour soi et les autres (le panier c'est l'histoire possible sans guerre, dans *La théorie de la fiction-panier* d'Ursula K. Le Guin en 1986), où le comment importe autant que le quoi.



L'histoire se déroule dans un **dispositif circulaire** qui accueille les singularités du présent ; pas de quatrième mur, pas de disparition, un regard inclusif, celui de **la veillée** et **du rituel** par des gestes simples mais auxquels on prête attention.

Depuis la posture de **conteuses** vocales et corporelles, je nous demande de faire présence au service d'un moment poreux ; fiction, intemporel de l'imaginaire, moment présent d'une **spectacle artisanal**. Tel est le pari du projet ; **proposer un histoire ouverte, fluide et puissante** pour permettre à chacun de résonner et de trouver

soulagement, joie, *et peut-être l'envie de se raconter à son tour.* »

Emilie Fau

présentation de la compagnie



Fondée en 2023,

La Nuit Le Feu est une compagnie **transféministe pluridisciplinaire** qui manipule les outils du spectacle **vivant** — le texte, la voix, le corps, l'espace, les symboles... — pour créer et raconter des histoires d'**exploration fantastiques et quotidiennes**, dans une posture à la fois intime, accueillante et sans fards.

Ses textes abordent les sujets qui mobilisent ses membres : la possibilité d'exister en tant qu'humains non-binaires, les **multiples formes de présence dans la fiction et dans la vie ensemble**, la possibilité de **dialoguer** à l'heure actuelle et de se poser des **questions**, l'émancipation par l'expérience concrète, **la mise en partage de la joie**, de la colère, de la pensée et du vivant en nous.



⟨ Au bout de la viscosité, il y a un marécage.

Et dans ce marécage, il y a des grenouilles. ⟩

⟨ Toutes celles et ceux qui inventent une manière de partir laissent derrière elleux des débris, des bris, des choses à la poubelle, des choses froissées enfoncées dans les entrailles des poubelles qui jonchent les chemins. Toutes nos poubelles sont pleines de ce que celles et ceux qui inventent une manière de s'enfuir ont laissé derrière. ⟩

⟨ On nous a dit que les mots, les tas et les tas de mots sont l'outil primordial, l'outil que l'on peut saisir, que l'on peut dégainer n'importe quand, l'outil qui peut résoudre tout, sans rien coûter sans matériel, l'outil zéro déchet, l'outil de base, l'outil à la base — à la base de quoi ?

Ces mots là, derrière l'affiche, ont pour certains l'air d'être là depuis longtemps. D'autres d'arriver seulement maintenant, à peine avant nous. Ceux-là cherchent un peu d'espace, mais il n'y en a pas, il n'y a pas d'espace entre le mur et l'affiche, parce qu'on nous a envoyé·s là pour que nous ne prenions pas d'espace.

Les mots, les tas et les tas de mots, grelottent, sans espace, entre le mur et l'affiche.

On se souvient que les mots, on peut les utiliser tout le temps, qu'ils sont l'outil primordial.
Et pourtant,
parfois,
non.

Parfois plus. Parfois, les mots, on ne peut pas les utiliser, ce n'est pas possible.

Parfois, les mots, les tas et les tas de mots, on nous a empêché de les utiliser (souvent)

Parfois (souvent) on a perdu les mots, parfois (souvent) les mots nous ont été confisqués, envoyés derrière l'affiche, fissa, hop hop hop, punition sans savoir de quoi, peut-être notre sexe peut-être notre couleur de peau notre âge notre santé notre santé mentale notre classe sociale, on nous a dit allez, tais-toi, on nous a dit taisez-vous donc, on nous a dit vos mots n'ont pas de place ici, cachez-vous, surtout ne vous montrez pas.

Souvent (trop) souvent nos mots dérangent parce que nos mots montrent ce que certains certaines préfèrent cacher, parce que nos mots nous défendent là où certains certaines ne veulent pas que nous résistions. ⟩

équipe au plateau



Emilie Fau — mise en scène, texte, jeu

Éclairagiste et animatrice d'ateliers féministes d'écriture, autrice d'une pièce de théâtre sur l'exil arménien en 2013, Emilie Fau crée la compagnie *La Nuit Le Feu* en 2023 à Montreuil.

El prend part à la fabrique du théâtre avec différents collaborateurs au long d'une **carrière dans des théâtre nationaux** et CDN (*Odéon, T.N.B, T.N.S, T.P.M....*) et **dans des compagnies indépendantes** ; théâtre de rue (*Compagnie Kthâ et Cie Progéniture*), de marionnette (*Cie Copeau Marteau*), de théâtre classique et contemporain (*Alain Françon*), et auprès de **metteuses en scène émergentes** (*Théâtre 13, Nanterre Amandiers*) depuis 2013. La création de la compagnie est le résultat de 14 années d'écoute et d'attention aux spectacle dans lesquels iel s'est impliqué.



Maé Zamora — chorégraphie, jeu

Administrateurice de production musicale et danseuse, interprète créateurice pour *chiennes et autres besti-ol-es*, Maé Zamora est présente dès la fondation de la compagnie.

El pratique la danse sous de nombreuses formes ; danse orientale, danse contact, danse contemporaine improvisée, danse traditionnelle folk... Sa pratique, commencée en 2004, est depuis riche de la rencontre de praticiennes de tous horizons (*Ghislaine Louveau, Nicola Vacca, Yasminee Lepe, Gerry Quevrex*) et de nombreux partenaires lors de bals folks parisiens et en France plus largement.

Son travail se déploie dans l'activation de l'imaginaire en faveur de l'émancipation individuelle et collective.

Sa pratique se dédie aux pouvoirs de la danse comme pratique populaire inclusive et émancpatrice.

Ensemble, ils désirent partager leur enthousiasme et leur espoir en l'humain à travers un projet porté par leurs voix minorisées par certains aspects, dans une démarche de défense des altérités et du dialogue — et dans une temporalité menacée par les fascismes.



temporalité de la création

JUIN 2025 :	labo de recherche corporelle et textuelle —————	———— 3 jours
JUILLET 2025 :	résidence #1 ————— <i>« La Fabrique des possibles » à la bibliothèque R. Desnos</i> <i>sortie de résidence de 20 minutes du spectacle 1^{re} partie</i>	———— 5 jours
OCTOBRE 2025 :	écriture —————	———— 5 jours
DÉCEMBRE 2025 :	labo recherche corps & voix 2 ^{eme} partie —————	———— 2x2 jours
MAI 2026 :	écriture —————	———— 5 jours
JUIN 2026 :	résidence #2 (mise en scène) ————— <i>sortie de résidence étape de travail ; 1 heure de spectacle</i>	———— 5 jours
NOVEMBRE 2026 :	résidence #3 répétitions ————— finalisation des costumes, marionnettes, accessoires —	———— 3 jours ———— 2 jours
JANVIER - JUIN 2027 :	résidence #4 répétitions —————	———— 5 jours
JUILLET 2027 :	dernière résidence de création, première ✨ —————	———— 5 jours

nos besoins

photos du dossier : Matthieu Antoine
ou Emilie Fau

*des
gens !...
partenaires,
publics...*



*une
salle avec
de la lumière
du jour et de
l'électricité*



*5 à 10 jours
pour répéter*



*de 8,5€ à
8500€
et du café*



*de la
confiance*



nos propositions

Tout au long du chemin de création nous sommes en mesure et désireuxes de proposer différentes actions culturelles pour être en lien avec vous, votre territoire, vos publics. *Chiennes et autres besti-ol-es* fait directement appel à l'histoire de chacun et se propose d'être un appui artistique pour des actions culturelles engagées localement, et menées dans une perspective féministe.

- ☐ atelier d'écriture autour du conte contemporain
- ☐ atelier de danse non-genrée et synesthésique
- ☐ atelier poétique-manuel des poubelles dans la vie
- ☐ parcours d'ateliers pour un groupe suivi ; danse, écriture et prise de parole sur des histoires contées

*Pour toute question, nous sommes joignables à lanuitlefeu@gmail.com
merci pour votre lecture — à bientôt ?*